

Compte rendu

Ouvrage recensé :

SIDJANSKI, Dusan. *L'avenir fédéraliste de l'Europe*. Paris, Presses Universitaires de France, 1992, 443 p.

par Jean-Pierre Thouez

Études internationales, vol. 24, n° 4, 1993, p. 922-923.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/703269ar>

DOI: 10.7202/703269ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

peut être optimiste, car, exception faite du cas yougoslave, «le lien étroit entre minorité et révisionnisme territorial semble se dissoudre progressivement». D'autre part, l'influence des moyens de communications modernes et la mobilité des populations contribueront-elles à exarcerber les tensions? Liebich note qu'il n'existe pas actuellement de solution «européenne» à la question des minorités. Cependant, il croit qu'il sera possible, dans un avenir lointain, de trouver cette solution lorsque l'on aura abaissé les «barrières» que constituent les frontières étatiques pour arriver au moment où «nous serons tous européens mais nous serons aussi tous minoritaires...»

Le présent ouvrage conviendra à tous ceux et celles qui veulent mieux comprendre les origines et la dynamique de la question des minorités nationales en Europe du Centre-Est. Il nous permet de prendre connaissance des difficultés concrètes et perceptuelles qui se dressent dans la recherche de solutions concrètes afin éviter que se reproduisent aujourd'hui certaines dérives qui ont marqué un passé pas si lointain.

Rémi HYPPIA

Département de science politique
Université du Québec à Montréal

SIDJANSKI, Dusan. *L'avenir fédéraliste de l'Europe*. Paris, Presses Universitaires de France, 1992, 443 p.

Le professeur Sidjanski, auteur de plusieurs ouvrages sur l'Europe, fut dès 1956 un collaborateur de Denis de Rougemont. Ceci est utile à rappeler pour comprendre le message de

l'ouvrage. Denis de Rougemont fut l'auteur d'un rapport «L'attitude fédéraliste» au congrès de Montreux organisé par l'Union européenne des fédéralistes (UEF) en août 1947. Dans ce rapport, Denis de Rougemont énonçait six principes à partir desquels une fédération devrait être constituée. À cette époque, l'idée d'une fédération européenne se heurtait à l'intransigeance des nations, ce qui devait amener Denis de Rougemont à prendre, selon Sidjanski, une position parfois excessive à l'encontre de l'État-Nation. Il n'en reste pas moins que le fédéralisme demeure une question d'actualité car le traité de Maastricht confirme la vocation fédérale de la Communauté européenne. Mais cette dynamique est-elle suffisante face à la résurgence des nationalismes, aux mouvements de désintégration qui agitent l'Europe de l'Est, à la stagnation économique, etc. Pour Sidjanski, il faut jeter les bases d'un pouvoir politique européen et l'Union Européenne avec son embryon de politique étrangère et de sécurité commune s'inscrit dans cette dynamique européenne.

Cet ouvrage important retrace dans une première partie les cheminement des projets d'Union européenne depuis la naissance de l'idée européenne à l'Acte unique européen de 1987. C'est de la résistance qu'émergent les projets d'une Fédération européenne et l'idée d'une Fédération est développée par les différents mouvements et congrès européens. Le fédéralisme c'est le renoncement à l'hégémonie, c'est la sauvegarde de la qualité de chaque minorité, de chaque région ou nation, c'est un espace de libertés, de démocratie dans un pluralisme d'idées, de croyances et de cultures.

La confluence du courant animé par les militants du mouvement européen et de l'initiative de Jean Monnet et de Robert Schuman, appuyée par les États-Unis est à l'origine de la Communauté européenne (CEE). Sidjanski retrace, dans le détail, les initiatives et les projets Fouchet (1960-1962) et Tendermans (1975). Le projet Fouchet est influencé par les conceptions du Général de Gaulle sur l'union politique et l'auteur note que, le refus de certains membres, par crainte ou par préjugé, n'a fait que retarder la réalisation même modeste de l'union politique.

La troisième section de cette partie retrace les attributions des structures communautaires : commission, conseil, cours de justice, comités et parlement européen. L'analyse de Sidjanski est exhaustive et intéressante précisant les avantages et limites de chacune d'entre elles. Il termine cette partie par l'étude du projet de Parlement européen dit Projet Spinelli (1981-1984) et par celui de l'Acte unique européen (1987).

La seconde partie porte sur le processus d'intégration, et le processus de décision. Il définit la communauté d'intérêts : grandes entreprises, PME, réseaux, partis politiques et opinion publique. Les ensembles et sous-ensembles dont les relations sont aussi bien verticales et horizontales sont autant de solidarités dont l'équilibre est la force du fédéralisme. Ces diverses institutions et ces divers auteurs interviennent dans le processus qui conduit à l'adoption de normes, de politiques et de décision. Selon l'auteur, ce processus repose principalement sur le pouvoir actif du tandem commission-conseil et sur le par-

lement européen. C'est surtout depuis son élection que cette dernière institution suscite une attention croissante des groupes d'intérêt.

La troisième partie aborde le fédéralisme proprement dit : l'ère du fédéralisme, l'approfondissement de la CEE après Maastricht et la voie de l'Union européenne. Le fédéralisme offre la possibilité de créer une synergie entre l'attraction de la globalisation et la fascination du singulier. Cette double tension se conforte au sein de « l'union dans la diversité ». Mais cette dynamique n'est pas définitivement acquise. L'auteur avance les solutions, donnant son avis sur les mécanismes, les projets de et le devenir de chaque institution. Cet ouvrage remarquable par sa densité offre au lecteur une grille d'interprétation à savoir les approches principales utilisées pour l'étude de l'intégration européenne : approches fédéraliste, néo-fondamentaliste, systémique et de communications. Cet ouvrage est essentiel pour l'étude du processus d'intégration européen.

Jean-Pierre THOUÉZ

*Département de géographie
Université de Montréal*

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

BEIGBEDER Yves. Le rôle international des organisations non gouvernementales. *Bruxelles, Établissements Émile Bruylant, 1992, 205 p.*

La décennie écoulée passe pour avoir été celle des organisations non gouvernementales. Pour exagéré que cela soit, force est de constater que ces orga-